

[Texte]

The only other comment I would make is that I still rather persist in the thought that if we are redistributing this money through the guaranteed income technique here, it is really not all that different. People who pay taxes or are asked to file a statement pay certain taxes based on that income statement. Here we are saying, "File a statement, and based on that statement which is kept as confidential as possible, you will receive a supplement." It is still based on income and as I mentioned yesterday I do not think it is really all that different. I do think it avoids the demeaning aspects of...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I realize, Mr. Chairman, that to a considerable extent each of us is making assertions, but I would like to counter that assertion with the view I hold that it does make a tremendous difference whether you get the income and pay a tax on it afterwards or whether you have to report your income in the first place in order to get the so-called supplement. I am not going to stay on this any longer, Mr. Chairman. It is still my very strong feeling that the finest piece of social legislation this Parliament ever enacted was universal Old Age Security. Mr. Minister, you are surrounded by people who worked pretty hard on it who are still in your Department. I am sorry to see it go.

I will look forward to whatever statement the Minister may bring down later and I am glad he said it would not be "so much figures" as explanation. There is just one thing that the Minister commented on last night that I would like to say a bit about and then maybe question him again.

The Minister referred to my stating in the House that there were 510,000 old age pensioners who were in the bracket that I, perhaps sarcastically, referred to as Trudeau's rich, as the people who were going to be asked to do without, in order to make possible this redistribution of money amongst the old age people. The Minister wondered how I arrived at my figures and he produced figures last night that gave a much lesser number. May I say I was not arguing that these 510,000 people are all poor and needy but rather that they were in that sort of middle bracket just over the amount where you get the supplement but not wealthy, the people who see their retirement income eroded.

My first concern is for the poorest in the land. But I think people who retire and have incomes of \$300 and \$400 a month and live for 25 years on that have a right to be defended as well against the erosion of their standard of living. I think to take away from these people the 2 per cent escalation is most unfair. We can always argue about figures but I did want to indicate to the Minister and to the Committee how I got those figures.

Mr. Munro: If I could just comment while you are looking. I do not think we are arguing too much about your figures on the basis on which you arrived at them but the figures that you showed were based on income levels not counting the Old Age Security...

• 1120

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Quite, quite, Mr. Chairman.

[Interprétation]

veau cet argent en vertu d'une technique de revenu garanti, ici, la différence n'est pas tellement grande. Les gens qui payent l'impôt sur le revenu ou qui doivent remplir une déclaration payent cet impôt en fonction de cette déclaration. Nous disons: «Faites une déclaration, et basé sur cette déclaration qui est gardée aussi confidentielle que possible, vous recevrez un supplément». C'est encore basé sur le revenu et comme je l'ai dit hier, je ne pense pas que cela soit si différent. Je crois vraiment que cela évite les aspects dégradants de...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je comprends, monsieur le président que jusqu'à un certain point, chacun de nous fait des suppositions mais je voudrais donner le contraire de cette supposition avec le point de vue qui est le mien, qu'une énorme différence existe entre le fait d'avoir un revenu et payer un impôt sur ce revenu, ou faire une déclaration d'abord et obtenir le soi-disant supplément. Je ne m'attarderai pas sur ce point de vue plus longtemps, monsieur le président. J'estime encore fortement que la meilleure mesure législative d'ordre social que le Parlement ait jamais adoptée, a été celle des pensions de vieillesse universelles. Monsieur le ministre, vous êtes entouré de gens qui ont beaucoup travaillé à cela et qui sont encore dans votre ministère. Je suis désolé qu'il soit aboli.

J'attendrai avec impatience que le ministre nous donne les explications promises et je suis heureux qu'il ait dit qu'elles constitueraient plus d'explications que de chiffres. Il y a encore une chose que le ministre a dite hier soir à propos de quoi je voudrais parler un peu, et l'interroger encore.

Le ministre a fait mention de ce que j'avais dit à la Chambre, à savoir qu'il y avait 510,000 pensionnaires, qui sont—j'ai dit cela peut-être de façon sarcastique—les riches de Trudeau. On demanderait à ces gens de se passer de la pension, ce qui permettrait une redistribution d'argent entre les vieillards. Le ministre s'est demandé comment j'étais arrivé à ces chiffres et hier soir il a donné des chiffres qui étaient moindres. Pourrais-je dire que je n'étais pas prêt à affirmer que toutes les 510,000 personnes étaient dépourvues et pauvres, mais plutôt qu'elles se trouvaient dans cette catégorie moyenne, juste au-dessus de la limite donnant droit au supplément, mais non pas riches et qui voient la valeur de leurs revenus de retraités diminuer sensiblement.

Mon premier souci est pour les plus pauvres dans notre pays, mais je pense que ceux qui se retirent, avec des revenus de \$300 et \$400 par mois et vivent pendant 25 ans sur ce revenu, ont le droit d'être aussi protégés contre la diminution de leur standard de vie. Je crois qu'il est extrêmement injuste de leur enlever l'augmentation de 2 pour 100. On peut toujours discuter sur les chiffres mais je tenais à dire au Ministre et au Comité, comment j'en étais arrivé à les obtenir.

M. Munro: J'aimerais dire quelques mots. Je ne pense pas que nous contestions vos chiffres, mais ceux que vous avez donnés sont basés sur les échelons du revenu, qui n'inclue pas la pension de vieillesse.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): En effet, monsieur le président.